

Attention à la fourrière

Depuis le **26 septembre**, la fourrière municipale fait la chasse au stationnement gênant ou dangereux, sur les places réservées aux handicapés ou sur les emplacements des arrêts de bus. Il en coûte désormais la bagatelle de 126,50 €, auxquels il faut ajouter 4,57 € par journée de stockage. De quoi faire réfléchir les automobilistes qui négligent les règles élémentaires du civisme... ■

LE CHIFFRE

18 500

C'est le nombre de véhicules circulant chaque jour avenue de la République et rue du 14-Juillet, selon les résultats d'une étude menée en avril. Qui confirme, s'il en était besoin, que la place de la Brèche reste le point de convergence de toute l'agglomération niortaise.

Un dimanche sans voitures

Hasard du calendrier : en 2002, la journée sans voitures du **22 septembre** tombe... un dimanche ! Ou'à ne cela ne tienne, les villes "abonnées" à cette initiative – elles sont 15 000 dans le monde, dont la nôtre – jouent quand même le jeu en fermant une par-

tie de leur territoire à la circulation automobile. Et testent des nouvelles formules de déplacement alternatives à la sacro-sainte voiture. Avec comme principales nouveautés l'extension du périmètre au bas de la Brèche, et le lancement de la nouvelle ligne de bus dominicale. ■



Le saviez-vous ?

Aux périodes de pointe du matin, en une heure, plus de 200 véhicules, délaissant la rocade pour rejoindre les différents quartiers de la Ville, auront emprunté les rues Ricard et Victor-Hugo. Un espace "semi-piétonnier"... ■

25 avril

Faciliter les déplacements

... en ville



Bruno Derbord

La Brèche est devenue un pivot de la circulation entre les quartiers d'abord, entre les communes ensuite. Elle centralise les flux automobiles avec les désagréments que chacun peut comprendre : risques en matière de pollution et de sécurité routière, encombrements. C'est dans l'optique de conserver un espace de stationnement et d'échanges en centre-ville tout en améliorant le paysage urbain qu'a été envisagé le réaménagement de la place de la Brèche (lire page 25). Cependant, avant de finaliser le projet, la municipalité a procédé à des études et enquêtes afin de déterminer les habitudes et besoins des usagers (origine et destination, durée de stationnement, motif de déplacement). La première étude, menée le **25 avril** (un jeudi, jour de marché) pose un diagnostic qui donne le vertige : la place de référence des Niortais attire, selon les endroits, entre 15 000 et 20 000 véhicules par jour. Les réunions publiques autour du projet, ainsi que l'étude conduite le **17 septembre**, s'étendant cette fois de la Brèche à la Sèvre et de la place de Strasbourg, ont confirmé la nécessité d'établir un plan global de circulation dans le centre-ville.

Une démarche engagée par nos élus dès 1999 avec la réalisation d'un prédiagnostic qui va servir de point de départ à l'élaboration du Plan de déplacement urbain dont relève désormais la CAN. Cette réflexion sur les modes de transports, rendue obligatoire au sein d'une agglomération de plus de 100 000 habitants, a pour objectifs de diminuer le trafic automobile et de favoriser l'usage d'autres modes de déplacement (transports publics, vélo...) accessibles à tous. Le PDU est entré dans sa phase de diagnostic à l'automne avec, le **8 octobre**, le sondage réalisé auprès de 10 000 usagers des réseaux de transports collectifs de la CAN. Le **10 octobre**, ce sont des codes-barres déposés sur les pare-brises qui vont permettre de mesurer l'occupation des stationnements et de déterminer les différents types d'usage. Enfin, près de 2 400 habitants de la CAN seront interrogés en janvier et février 2003 afin de connaître les pratiques et les attentes en matière de déplacements quotidiens. Pour une validation du diagnostic du Plan de déplacement urbain, en concertation avec les habitants de toutes les communes, avant l'été. ■